



Programme transitionnel de démobilisation et réintégration

# Se déplacer pour rattraper le temps : Mobilité et migration des ex-combattants en Ouganda

## FACTEURS DE MIGRATION DES EX-COMBATTANTS ET LIENS ENTRE LA MIGRATION ET LA PROGRAMMATION DU DDR

Auteurs	Pays	Date
David Baxter & Alexandra Burrall	Ouganda	Novembre 2011
<b>Thèmes/Mots clés</b>		
Migration, mobilité, mouvement, facteurs d'éloignement, facteurs d'attraction, ex-combattants, reporters, désarmement, démobilisation, réintégration, réinsertion, DDR, moyens de subsistance, Ouganda, commission d'amnistie, TDRP, LRA, UNRF, WNB		

### Résumé

En Ouganda, on estime qu'un ex-combattant sur cinq a quitté sa communauté d'origine après son retour à la vie civile. La stratégie de DDR déployée en Ouganda n'a ni pris en compte la migration des ex-combattants ni envisagé les impacts possibles d'une telle stratégie sur cette dernière. Cette occasion manquée a parfois entravé le succès à long terme des efforts de DDR. Tandis que de nombreux Ougandais migrent pour des raisons économiques, territoriales et maritales, la migration des ex-combattants semble être également motivée par des facteurs uniques liés au statut même d'ex-combattant et directement en rapport avec leur association et le temps qu'ils ont passé avec des groupes rebelles.

Cette étude a ciblé les zones de divergence entre la migration des ex-combattants et celle des non combattants et constaté que les ex-combattants faisaient l'objet de réactions uniques de la part des autres Ougandais. Ces réactions peuvent être les suivantes :

- La stigmatisation ou la peur liées à l'affiliation présente et passée avec des groupes rebelles
- L'absence prolongée des communautés d'origine due à la rébellion
- La conjugaison de la stigmatisation et de l'absence qui accentue les difficultés économiques et d'accès à la terre

- Une diminution des opportunités du fait d'une interruption dans des trajectoires de vie
- Les programmes et services de DDR
- Les réseaux d'ex-combattants, et
- Des attitudes changeantes envers l'acceptation et la réconciliation.

L'étude a également identifié des facteurs d'éloignement et d'attraction significatifs dans la migration des ex-combattants :

- Facteurs d'éloignement : stigmatisation, difficultés économiques, problèmes territoriaux dus à la stigmatisation, à l'absence, à la violence et aux menaces, perte de la propriété et de la famille, peur d'être à nouveau kidnappé, sentiment d'une surveillance exercée par le gouvernement.
- Facteurs d'attraction : opportunités économiques, réseaux sociaux, absence de stigmatisation/anonymat, proximité de la commission d'amnistie, mariage, proximité du lieu d'origine, sécurité.

Le DDR en Ouganda a manqué des occasions du fait de (i) l'absence d'un système viable de localisation des ex-combattants à l'échelle nationale, et (ii) l'échec d'une prise en compte de la migration dans la conception du programme pour tous les ex-combattants, plus particulièrement les femmes, davantage susceptibles de se déplacer du fait de la stigmatisation. Il a été observé que certaines pratiques du DDR ont encouragé une

migration inutile, entravé la réintégration et/ou accentué les difficultés pour les ex-combattants.

Afin de remédier à ce problème, il est recommandé que les programmes de DDR :

1. Reconsidèrent l'idée reçue que tous les ex-combattants doivent nécessairement réintégrer leur communauté d'origine
2. Incorporer une stratégie migratoire dans le plan de DDR du pays, et
3. Soutenir les ex-combattants qui désirent rester dans leur communauté d'origine ou la réintégrer.

